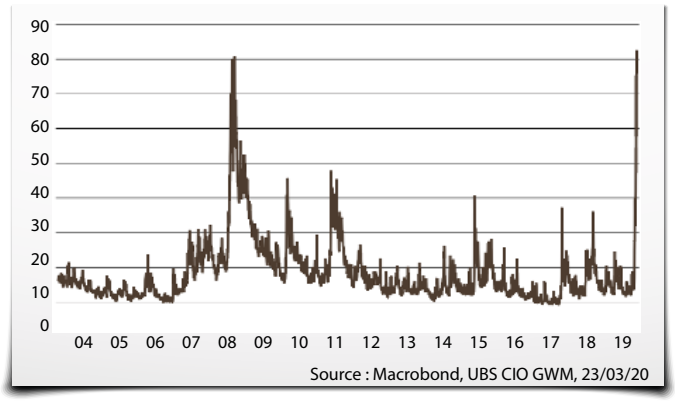
Avril 2020

Le monde d'avant, le monde d'après

Ce mois de mars 2020 restera dans l'histoire du monde moderne ! La pandémie du coronavirus oblige le confinement de 3.5 milliards de personnes. L'économie mondiale tourne au ralenti et les marchés financiers ont subi, par son intensité et sa rapidité, une des plus grandes baisses de leur histoire.

Les variations les plus extrêmes se sont produites entre le plus haut du marché le 19 février et un plus bas le 18 mars pour l'Europe et le 23 mars pour les USA -33.9% pour le S&P500 -38.3% pour l'EuroStoxx50 et -27.5% pour l'indice suisse SMI.

Il faut ajouter à cette crise la guerre des prix qui se joue entre les principaux producteurs de pétrole. Les cours ont chuté de plus de 65% depuis le début de l'année: le plus gros krach pétrolier de l'histoire ! Fruit d'une rivalité sur les quantités produites et donc le poids géostratégique, entre la Russie, l'Arabie Saoudite et les producteurs américains.



Ce cumul d'événements a créé un stress quasi inédit sur l'ensemble des places financières mondiales. L'indice VIX de la volatilité des marchés actions aux USA est un bon indicateur de la tension générée par les investisseurs. Le graphique suivant présente la valeur de l'indice VIX depuis 2003 et nous constatons que les plus hauts atteints lors de la crise financière de 2008 ont été dépassés:

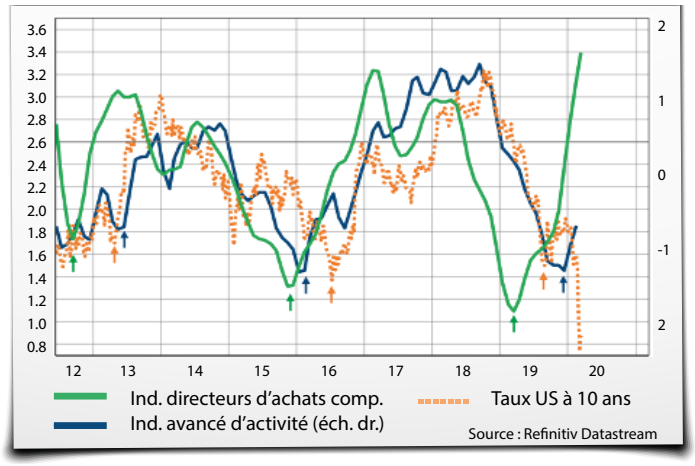
Dans ce climat anxiogène, les placements obligataires n'ont pas joué leur rôle de valeur refuge. Pour générer des liquidités, les investisseurs ont lâché les obligations émises par le secteur privé face à l'inconnue de la solvabilité future des entreprises. Selon les émetteurs et les durées résiduelles, la baisse s'étale de -5 % à – 25 %. Même les fonds immobiliers ont subi des pertes importantes dans un marché devenu illiquide.

Seul le franc suisse a joué le rôle d'investissement refuge.

Dans cette situation inédite, comment devons-nous réagir dans l'immédiat et quelles décisions prendre pour les prochains trimestres?

Il faut d'abord analyser la situation pré-coronavirus. Le graphique suivant montre en vert l'indicateur avancé de l'activité économique : après un fléchissement au début 2019, l'indicateur montre une très bonne reprise pour annoncer une année 2020 robuste. Cette donnée était d'ailleurs une des raisons de notre optimisme pour les résultats économiques de cette année.

Contrairement à la crise de 2008, la situation était plutôt excellente avant l'arrêt de l'économie mondiale.



En outre, il faut tenir compte de l'extrême réactivité des banques centrales. Contrairement au manque de préparation lors de la crise de 2008, les banquiers centraux sont ultra-réactifs : les taux directeurs ont déjà baissé drastiquement et les liquidités injectées dans l'économie sont colossales.

Ces interventions sont capitales afin que les bourses ne sombrent pas dans l'abysse. C'est certainement cette réactivité qui a permis aux bourses mondiales de rebondir d'une dizaine de pourcents depuis les plus bas.

Il va probablement falloir encore attendre le pic de la pandémie aux États-Unis, prévue vers mi-avril, avant de voir une amélioration de la situation générale.

A moyen terme, cet activisme salutaire des banques centrales pourrait avoir des conséquences importantes sur des paramètres économiques clefs de notre quotidien comme l'inflation!

Investissements

En pleine tempête, il est toujours difficile d'avoir des certitudes! C'est pour cette raison qu'une gestion de portefeuille doit fondamentalement se construire sur des paramètres tangibles et constants. Les décisions ne doivent en aucun cas se prendre sous l'influence du stress ou de la peur. L'horizon-temps choisi pour les investissements ne doit pas se modifier de plusieurs années à quelques jours voire quelques heures dans des périodes de trouble.

Bref, il faut garder la tête froide et conserver une constance absolue sur les raisons des décisions prises et sur la sélection des investissements. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas douter ou ne pas modifier un placement qui ne remplit pas le rôle souhaité!

Avec une chute de 30% la plus rapide de l'histoire boursière, les marchés ont absorbé une partie des mauvaises nouvelles. Toutefois, au vu des incertitudes qui planent encore sur l'étendue de cette pandémie, la volatilité devrait rester encore élevée sur les marchés.

Les gestionnaires de Vector Gestion se tiennent à votre disposition pour vous aider à protéger et à valoriser vos actifs.

Parce que vous êtes unique
VECTOR GESTION
La gestion de fortune, *autrement*

VCT Vector Gestion SA
Rue de la Morâche 1

Case Postale 1421
1260 Nyon 1

Tél. + 41 (022) 363 66 30
Fax + 41 (022) 363 66 39

vct@vectorgestion.ch
www.vectorgestion.ch